

Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université



Universidad Católica de Córdoba

Trimestriel

01 JUN 2000

JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE 1968

N° 23

Córdoba rend hommage au Père Jean Sonet

L'Université catholique de Córdoba a rendu un hommage solennel à son vice-recteur général et administrateur, le R.P. Jean Sonet, le lundi 29 avril, à l'occasion de ses dix années d'activité en Argentine. Dix années et quelque, puisque ce fut, en fait, le 7 mars 1958 qu'il arriva à Córdoba...

A midi eut lieu en l'église des Jésuites, toute proche de l'Université, une messe d'action de grâce, qui fut célébrée par le P. Sonet entouré des

PP. Storni, recteur, Amadeo, vice-recteur académique, Guilmot, professeur. Une nombreuse assistance, surtout composée de professeurs et d'étudiants,



H
378.4 NOU-UCC



H-001642/1968n23

auxquels s'étaient joints des personnalités de la ville et d'autres amis du P. Sonet, remplissait cette vénérable église qui témoigne encore de la présence de la Compagnie de Jésus à Córdoba dès le 16^e siècle, et de la première Université qu'elle y fonda à la demande de l'évêque Trejo.

* * *

EN fin d'après-midi, se tint la séance académique dans l'Aula Major de l'Université, décorée aux couleurs de la Belgique et de l'Argentine. De nombreuses personnalités avaient tenu à participer à cet hommage. Nous citons notamment Mgr Raul Primatesta, archevêque de Córdoba, MM. le Dr Carlos J. Caballero, gouverneur de la Province de Córdoba, Jean Salmon, ambassadeur de Belgique, le Dr Arturo Echenique, président du Tribunal supérieur de justice, Pedro Frias et Fernandes Gil, anciens ambassadeurs d'Argentine en Belgique, le Dr José Maria Fragueiro, ministre de l'Éducation, le Dr Carlos Consigli, ministre de la Santé publique, Rafael Rodrigues Brizuela, intendant de la ville de Córdoba, les représentants du 3^e Groupe d'armée, de la garnison aérienne et du Lycée Général Paz, les doyens des Facultés, etc., etc. Plusieurs membres de la colonie belge en Argentine s'étaient rendus à Córdoba pour s'associer à la cérémonie, entre autres MM. Despontin, consul de Belgique, Steverlynck, Fontaine, Van Cauwelaert, Daels, Willame, etc. Ces invités furent accueillis à leur arrivée par le R.P. Fernando Storni, recteur, Jaime Amadeo, vice-recteur académique, et par les doyens des facultés.

Après l'exécution des hymnes nationaux d'Argentine et de Belgique, le Dr Manuel Augusto Ferrer, ancien doyen de la Faculté de Droit et membre du Sénat académique, prononça une brillante allocution : il évoqua la carrière du P. Sonet et souligna tout ce qu'il



M. l'ambassadeur Salmon remet la croix d'officier de l'Ordre de la Couronne au P. Sonet.

avait apporté à l'Université naissante. Avec talent et émotion, M. Ferrer lui exprima les sentiments d'admiration et de profonde gratitude qui animaient les membres du corps professoral et de la communauté académique.

Il revenait au R.P. Fernando Storni, recteur de l'Université, de conférer au R.P. Sonet les « insignia » de docteur honoris causa de l'U.C.C.

M. Jean Salmon, ambassadeur de Belgique, dont c'était la première visite à l'intérieur du pays, associa ensuite la Belgique à l'hommage rendu au P. Sonet. S'exprimant en espagnol, l'ambassadeur de Belgique remercia celui-ci d'avoir créé tant de liens d'amitié et de coopération entre les deux pays. « Je saisis cette occasion, déclara M. Salmon, pour confirmer que la Belgique est résolue à promouvoir et à développer sa collaboration dans le domaine culturel et scientifique comme dans celui des relations économiques.

La présence ici du P. Sonet est la meilleure garantie de cette intention. »

L'ambassadeur de Belgique remit ensuite la décoration d'officier de l'Ordre de la Couronne au héros de cette manifestation.

Avec émotion, le P. Sonet exprima ses remerciements pour l'hommage qui lui était rendu. Il mit en relief le fait que l'action qu'il avait pu mener au cours de ces dix années était le résultat du travail d'équipe de toute la communauté académique.

* * *

DANS la soirée, un dîner réunit à l'Hôtel Bristol une brillante assistance. Il fut à nouveau l'occasion de manifester au P. Sonet les sentiments de gratitude et d'affection de tous ses amis d'Argentine et de Belgique. C'est ce que témoignèrent encore le secrétaire général de l'Université et le secrétaire des Amis belges de l'U.C.C. dans leurs allocutions.



« ... Y de todo eso, públicamente me alegro hoy de tener la oportunidad de agradecerlo ... »

Des télégrammes, provenant non seulement d'Argentine, mais encore d'autres pays d'Amérique et d'Europe, avaient apporté les félicitations de nombreux amis lointains.

LA PRÉSENCE BELGE EN ARGENTINE

Peu de temps après son arrivée en Argentine, le nouvel ambassadeur de Belgique, M. Jean Salmon, fut reçu par la Chambre de commerce belgo-luxembourgeoise de Buenos-Aires. Il déclara notamment au cours de l'allocution qu'il prononça à cette occasion :

Dès que, il y a quelques mois, j'ai ouvert ce qui allait devenir mon dossier «Argentine», j'ai été impressionné par la présence belge dans ce pays. En nombre et en qualité. Ne croyez pas que j'énonce une platitude complaisante. Même s'il n'y a que 4.000 ou 5.000 Belges ici, à côté d'autres communautés étrangères plus vastes, cette présence est très importante si on la compare avec celle des Belges dans d'autres régions du monde. Et quant à la qualité, — vous voudrez bien, Messieurs, recevoir avec simplicité cet hommage — elle est de premier ordre.

Qu'il s'agisse de ~~ceux~~ ^{ceux} qui assument un rôle dans les différents secteurs de l'économie (et parmi eux de ceux qui sont venus du somptueux et dynamique Anvers), qu'il s'agisse de ceux parmi vous qui, ~~de~~ ^{de} Belgique ou rentrés d'Amérique en Europe, sous les drapeaux ou dans la Résistance, se sont opposés par deux fois à la loi de la force brutale, qu'il s'agisse de ceux qui ~~se consacrent~~ ^{se consacrent} à des activités humanitaires, ou bien encore de ceux qui apportent ici le ~~rayonnement~~ ^{rayonnement} scientifique de la Belgique, à tous ces titres et à d'autres encore, la communauté belge ~~d'Argentine~~ ^{d'Argentine} a porté et porte à un haut niveau le rayonnement de notre terre et la réputation de travail et de probité de ses habitants. Et parmi ces Belges et leurs enfants, combien sont devenus des citoyens de la Nation Argentine et participent de façon marquante à la vie publique.

HEMEROTECA

H
CAMRUS
37814 NOUSUCC



H-001642/1968n23

L'U.C.C. au service des hommes :

3 exemples

Une Université, ce n'est pas seulement un ensemble de facultés, de programmes d'études, de professeurs, d'étudiants et de bâtiments. C'est aussi une **présence** dans un pays ou une région : outre les cadres et les praticiens qu'elle fournit, une Université doit apporter un « mieux-être » au milieu environnant, en faisant naître des initiatives ou des réalisations qui dérivent précisément de l'enseignement qu'elle dispense. Ce rôle novateur sur un environnement donné, l'U.C.C. le remplit aussi.

Dans le précédent numéro, nous avons expliqué ce que voulait faire le C.E.P.A.D.E. en matière de formation des dirigeants d'entreprise.

Dans ce numéro-ci, nous évoquerons trois autres exemples, bien caractéristiques de cette volonté d'être utile à la communauté nationale ou régionale :

- **San Francisco del Chañar,**

que l'on pourrait sous-titrer : les étudiants au service des lépreux. Apporter à ces isolés un peu de fraternité humaine, voilà l'objectif que que poursuivent des étudiants de Córdoba.

- **Le Centre expérimental de l'habitation économique :**

donner un toit à ceux qui n'en ont pas ou qui vivent dans de mauvaises conditions, est certes un des problèmes essentiels de l'Amérique latine. Une formule-type, qui a provoqué l'intérêt de l'Organisation des Etats américains, est étudiée par le Centre sur une base interfacultaire.

- **L'enseignement de la médecine préventive et sociale**

ou l'application concrète sur un milieu donné d'une méthode d'observation et d'éducation sanitaires.

San Francisco del Chañar.

Que dissimule ce titre ? Un nouveau projet de l'U.C.C. ? Que le lecteur se rassure. Il s'agit simplement d'une expérience de fraternité que font les étudiants de l'Université catholique et de l'Université nationale de Córdoba avec des **lépreux**.

San Francisco del Chañar est un petit village perdu aux frontières du Nord de la province de Córdoba. A une dizaine de kilomètres de là, au milieu d'une sorte de désert et dans un isolement total, sont regroupés dans un sanatorium un peu plus de cent lépreux,

répartis en différents pavillons d'hommes et de femmes. La solitude physique est ici le signe visible de la solitude morale.

Le premier recteur de l'U.C.C., le Père Camargo, alerté par cette situation, pensa que l'Université pouvait et devait faire quelque chose pour ces déshérités. C'est ainsi que depuis 1963 des étudiants et étudiantes des deux Universités de Córdoba partent durant les quatre jours de la semaine sainte en mission au « Chañar ». Le mot « mission » est un grand mot : il s'agit

principalement de prendre contact avec ces hommes et ces femmes délaissés et auxquels souvent leurs propres familles ne portent plus aucun intérêt ; il s'agit ensuite de leur donner la possibilité de participer aux offices de la semaine sainte. Depuis quelques années aussi, chaque mois est organisée une visite d'un jour à la léproserie. Ainsi, la mission se prolonge durant l'année.

Le contact avec le lépreux est chose délicate : le malade est conscient de l'effet souvent désastreux que produit sa maladie sur son entourage. Aussi est-il sensible à tous ceux qui l'approchent en toute simplicité et sans manifester aucune réticence. Il faut apprendre à écouter patiemment les doléances, les amertumes, les révoltes... Parfois aussi, la souffrance acceptée a tellement transfiguré certains visages déjà ravagés que l'on devine une présence.

Bien sûr, à un regard superficiel, le « Chañar » s'identifie à ces rendez-vous matinaux où l'on s'engouffre dans un omnibus plus ou moins confortable,

à ces retours dans la nuit, à cette vie de fraternité qui naît au creux d'une même expérience.

Mais quatre jours vécus avec les lépreux, c'est encore autre chose. C'est la joie d'avoir donné un peu de soi-même, c'est surtout la joie d'avoir reçu beaucoup, c'est peut-être le début d'une authentique « conversion ». C'est enfin une responsabilité nouvelle : celle de lutter contre les préjugés sociaux dont sont victimes les lépreux. La lèpre n'est plus aujourd'hui une maladie strictement contagieuse. Dans ce but les étudiants songent à entreprendre une action dans les collèges secondaires de la ville. Une émission de télévision a été déjà consacrée au problème.

Ce n'est pas le moindre mérite de cette mission du Chañar que de déboucher sur la nécessité de provoquer un changement de mentalité à l'égard de ceux qui, dans leur maladie, sont plus que jamais nos frères.

Paul GUILMOT s.j.

Centre expérimental de l'habitation économique

Formé de professeurs et d'étudiants des facultés d'Architecture, d'Ingénieurs, de Sciences économiques et d'Administration et de l'École de service social, ce centre étudie les moyens concrets de construire une maison à bon marché. Par là, il prétend contribuer tant à supprimer les bidonvilles qu'à donner un toit à des familles qui, tout en jouissant déjà d'une certaine stabilité économique, ne disposent cependant pas de fonds suffisants pour faire face à des frais de construction. Il se met enfin au service de firmes de construction chargées de ce secteur des familles à revenus moyens, afin qu'avec un même budget on puisse construire un plus grand nombre de maisons.

Tout en réduisant le prix du mètre carré de construction, on vise à édifier une maison et un quartier qui permet-

tent d'authentiques contacts familiaux et communautaires. En même temps, on demandera aux habitants d'un nouveau quartier de former une communauté. C'est dire que les architectes devront faire appel aux assistants sociaux et aux sociologues pour découvrir les nécessités réelles et vitales des nouveaux usagers.

Le centre expérimental entend apporter une solution aux problèmes économiques, mais il s'occupera aussi des questions d'ordre juridique et sanitaire. Ainsi on fera appel aux services des facultés de Droit et de Médecine.

On voit donc qu'il s'agit d'une authentique **collaboration interfacultaire**. Pour autant que nous soyons correctement informés, le problème n'a jamais été envisagé de cette façon en Argentine.

Quels sont les résultats qu'on peut attendre d'une telle action? D'abord, on réalisera des unités-prototypes. Actuellement, on termine la construction d'une maison-prototype. Ensuite, on publiera les conclusions des expériences, on créera des séminaires pour gradués. Et enfin on formera des contremaîtres d'entreprises de construction, des assistants sociaux, des ingénieurs, etc. C'est ainsi qu'on est entré en contact avec certaines sociétés qui désirent construire des habitations économiques avec nos procédés de construction. L'École de service social leur fournira l'aide nécessaire.

Ce centre a été créé avec la collaboration de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.), qui a fait des démarches auprès du gouvernement autrichien pour obtenir la participation d'experts dans les différents secteurs mentionnés. L'O.E.A. paie les voyages intercontinentaux et l'Office interministériel de coopération technique d'Autriche fait de même pour certains experts. En outre, l'O.E.A. fournira 5 bourses annuelles durant 3 ans au profit des gradués des différentes spécialisations. Enfin, il est prévu une bibliothèque spécialisée.

Jaime AMADEO s.j.

L'enseignement de la médecine préventive et sociale à l'U.C.C.

Voici maintenant trois ans que notre Faculté de médecine applique son nouveau « Programme des études ». Une caractéristique des plus notables est la diffusion, tout au long de la carrière, de l'enseignement de la médecine préventive et sociale.

L'idée est que pendant ces six années d'études, l'étudiant se sensibilise et parvienne à capter le véritable sens d'une médecine préventive, structurée par un contenu profondément social. De telle manière, que son éducation terminée, le médecin nouvellement diplômé soit à même de **promouvoir, de préserver et de restaurer la santé.**

Pour mieux atteindre cet objectif, les étudiants qui actuellement accomplissent leur 3^e année, doivent réaliser une expérience et une instruction plus pratique, sur le terrain. Cette forme d'enseignement est liée directement aux problèmes médicaux existant dans des groupes de familles et dans la communauté et se mène par le truchement de l'étude d'une famille qui a été confiée à l'étudiant à l'intérieur d'une zone médicale déterminée.

Quels sont les objectifs particuliers que nous nous proposons en chargeant les étudiants d'une pareille tâche ?

- a. Permettre à l'étudiant d'arriver à une meilleure connaissance de la structure, la dynamique, l'anatomie et la physiologie d'une communauté.
- b. Développer les aptitudes pour la recherche en appliquant les méthodes scientifiques à l'observation des problèmes biologiques et sociaux d'une communauté.
- c. Découvrir les problèmes et les besoins d'une communauté ou d'une population déterminée.
- d. Apprécier d'une façon générale le mode de vie et en particulier la manière de penser de la population.
- e. Etablir des relations causales entre l'état sanitaire et les conditions socio-économiques.
- f. Orienter l'éducation médicale pour tenir compte des caractéristiques réelles de la société contemporaine et du milieu ambiant de l'Argentine.
- g. Mettre le futur médecin à même de comprendre et d'interpréter l'« habitat » dans lequel il devra excercer, de s'y adapter et d'y adapter son action.
- h. Familiariser le futur médecin avec les programmes et les institutions médicales de la communauté.

Comment se présente ce programme ?

Nous avons déjà dit qu'il débute en 3^e année. Il se déroule dans deux zones médicales avec des institutions sanitaires d'un quartier périphérique de la ville, « Las Violetas », et celles d'une commune, sise à 10 km de Córdoba, « Villa Allende ».

Chaque étudiant se voit donc chargé d'une famille dont il s'occupera jusqu'à la fin de ses études. Les visites d'observation de cette famille doivent se faire normalement à des dates fixées d'avance.

Pour faciliter son travail, l'étudiant est muni d'un dossier relatif à l'histoire communautaire et familiale ; il contient des formulaires, des instructions, des guides, des bibliographies et d'autres éléments qui peuvent lui être utiles.

Cet étudiant qui est à la fois observateur et conseiller de la santé de « sa » famille a, comme fonctions plus précises, l'observation, l'étude et l'éducation sanitaire du groupe. Quand un problème surgit, il doit essayer de dégager une solution en agissant comme

guide et comme intermédiaire entre les familles, les médecins et les institutions par le canal des superviseurs du programme et des assistantes sociales.

Une fois par mois, des séminaires ont lieu par groupe d'étudiants, réunissant des enseignants d'autres disciplines. Ces réunions servent à l'échange d'expériences, de points de vue et à l'analyse de la bonne marche des divers projets.

Comme toute nouveauté, cette initiative a suscité des opinions contraires : d'une part un groupe nombreux d'étudiants manifeste son appui enthousiaste ; certains étudiants, d'autre part, opposent une résistance assez marquée, car ils pensent qu'être médecin, c'est s'occuper exclusivement des problèmes techniques qui conduisent à la guérison physique de l'individu.

Nous espérons que cette nouvelle mise au point et cette expérience fournira les médecins dont notre pays a besoin, des médecins capables de regarder la maladie et la santé, non pas par le petit bout de l'oculaire, mais dans sa plénitude humaine et sociale.

César AZUA s.j.

NOUVELLES BRÈVES

• L'École de guerre de Belgique à l'U.C.C.

Cette année, le voyage de fin d'études de la promotion s'est effectué en Amérique du Sud : Venezuela, Pérou, Argentine et Brésil. Sous le commandement du colonel B.E.M. Blondiau, aide de camp de S.M. le Roi, une quarantaine de professeurs et élèves ont pu consacrer trois jours à l'Argentine, dont un à Córdoba. Le P. Sonet les a accueillis à 10 heures à l'aéroport militaire de Córdoba, à la descente du DC 6 de la Force aérienne belge. Après une visite au général commandant le 3^e corps d'armée, le groupe s'est rendu au campus de l'U.C.C., où il a été reçu par l'Ing. Arduino, doyen de la Faculté d'ingénieurs, qui leur a expliqué l'apport belge dans le développement des laboratoires et a guidé leur visite. Le P. Guilmot et les

professeurs Bochkholz, Durigneux et Depelechin ont accompagné le groupe, heureux et surpris de constater personnellement la part belge dans le développement de cette université.

Le groupe a ensuite visité Renault, Fiat et le Lycée militaire, pour remonter à 17 h 30, en compagnie du P. Sonet à bord du DC 6 qui les ramenait à Buenos Aires. Le soir à 21 heures, l'ambassadeur de Belgique et Mme Salmon organisèrent en leur honneur une brillante réception.

• Hôpital universitaire international.

Fidèle, comme toujours, à sa parole, l'architecte Dr Walter Distel, nous a envoyé le projet définitif de l'Hôpital. Nous l'avons reçu le 8 mai. Nous étudions activement le financement de la construction.

• **Statistiques de l'U.C.C.**

Nous dépassons le chiffre
de 3000 étudiants.

Architecture	: 183
Agronomie	: 120
Droit	: 686
Ingénieurs	: 527
Médecine	: 309
Philosophie et Lettres	: 515
Pharmacie et Biochimie	: 154
Sciences économiques	: 417
Service social	: 97

Total : 3008

• **Centre de sciences.**

L'avant-projet définitif, réalisé par les architectes Berreto et Trecco de l'U.C.C., a été envoyé le lundi 6 mai aux organismes compétents de la République fédérale allemande, chargés d'apprécier les possibilités d'exécution et de financement. Si nous recevions en temps utile les approbations souhaitées, nous pourrions commencer la construction en septembre de cette année. Nous espérons fermement qu'une fois encore, la réalité dépassera la fiction. Notre espoir est tel que déjà nous travaillons au projet.

Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE

Verein des Förderer des Katholischen Universität Córdoba (Arg.), Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, Köln, Konto 8611.

2. ARGENTINE

Hospital Universitario Internacional, Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 86/72/3. Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

3. BELGIQUE

— Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Namur.

— Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », 71, avenue de Cortenberg, Bruxelles 4 (avec mention : Hôpital, Córdoba).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de défalquer les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

— Au C.C.P. 2780.02 de la Banque Italo-Belge à Anvers, avec mention : compte 7.439 du Père Jean Sonet (Córdoba).

4. ETATS-UNIS

First National City Bank, Overseas Division, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 1.0.0.0.2392/1099 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».

5. HOLLANDE

Amrobank, 595, Herengracht, Amsterdam. Compte n° 41.62.46.907 « Katholieke Universiteit van Córdoba, Argentinie ».

6. SUISSE

Compagnie de Gestion et de Banque, 8, rue de l'Université, 1211 Genève 4, Suisse. Compte UCO 4255.

7. TOUS AUTRES PAYS

Par versement à la Société Générale de Banque, 3, Montagne du Parc, Bruxelles 3, Belgique. Compte « Université catholique de Córdoba, Argentine » N° 61.900 auprès de l'Administration centrale.